



THIERRY BOUTSEN

UN AMBASSADEUR ENTREPRENEUR

Une chicane du circuit de Zolder va être rebaptisée « Chicane Thierry Boutsen » du nom de l'un des meilleurs pilotes que la Belgique a connus. Car dans les années 80 et 90, le pilote de Formule 1, a remporté plusieurs victoires qui resteront dans les annales sportives. Un grand honneur pour Thierry Boutsen qui depuis plusieurs années est à la tête de Boutsen Aviation. Rencontre avec celui qui a quitté les circuits automobiles et réussit sa reconversion en homme d'affaires dans l'aviation privée. Une autre passion pour ce Monégasque de cœur.

G.H — Après votre carrière de pilote dans la F1, vous vous êtes lancé dans les affaires. Pourquoi avoir choisi le secteur de l'aviation au lieu de l'automobile ?

THIERRY BOUTSEN — C'est par passion...car j'ai appris à piloter jeune. Je suis ingénieur mécanique de formation et comme un ami de mon père gérait une société d'aviation d'affaires à Bruxelles, j'ai alors travaillé pour lui en tant que mécanicien sur des jets privés durant un temps. Lorsque j'ai pu, je me suis offert mon premier avion. Après ma carrière de pilote, j'ai voulu concrétiser un autre rêve, celui de créer ma propre société.

C'est en 1997 que j'ai donc fondé la société Boutsen Aviation avec mon épouse et fait de ma passion, mon métier. Les trois ou quatre premières années d'activité, nous vendions 4 ou 5 avions par an. Aujourd'hui, on a vendu au total 350 appareils dans 63 pays différents avec une croissance permanente.

G.H — Quelles sont concrètement vos activités ?

THIERRY BOUTSEN — Dans l'acquisition et la vente d'avions d'affaires et d'hélicoptères, neufs ou d'occasion pour des chefs d'État, hommes d'affaires et des sociétés privées ou publiques. Nous faisons également de la négociation et œuvrons dans la partie technique, de l'expertise et législative. De plus, nous avons des apporteurs d'affaires implantés à Dubaï, Moscou et Pékin.

G.H — Avez-vous des devises ?

THIERRY BOUTSEN — J'ai un leitmotiv qui me suit depuis mes premiers pas dans l'automobile. C'est faire les choses bien ou pas du tout. C'est un peu ma philosophie. Aujourd'hui encore, dans mon métier, la qualité passe avant tout.

G.H — En quoi votre carrière de pilote vous sert-elle dans votre profession ?

THIERRY BOUTSEN — Ma notoriété m'a mis le pied à l'étrier car tout a commencé lorsqu'un pilote de F1 souhaitait acquérir un avion comme le mien. Puis je suis une personne qui s'implique dans tout ce qu'elle fait, être sérieux dans ce que l'on entreprend, c'est toujours bien perçu aussi bien dans le milieu automobile que dans les affaires !

G.H — Vous vous êtes installé à Monaco, qu'appréciez-vous le plus sur la principauté ?

THIERRY BOUTSEN — J'y suis venu pour la première fois en 1979 pour y participer à une course automobile. Cinq ans plus tard j'emménageais. Désormais ma famille et mon centre de vie sont à Monaco. Puis tout me plaît, la mer, la montagne, la sécurité, la qualité de vie, le niveau d'enseignement pour mes enfants...

G.H — Au nom de toute l'équipe de GEORGE HUMANITY nous vous remercions pour cette interview.



© Boutsen aviation



© Boutsen aviation

**THIERRY BOUTSEN:
AN ENTREPRENEUR AMBASSADOR**

A chicane of the circuit of Zolder will be renamed "Chicane Thierry Boutsen" by the name of one of the best pilots that Belgium has ever known. Because in the 80s and 90s, the pilot of Formula 1, has won several victories that will remain in the sports annals. A big honor for Thierry Boutsen who for several years is at the head of Boutsen Aviation. Meeting with the one who left the car racing circuit and who succeeded his conversion into a man of private aviation. Another passion for the Monegasques heart.

G.H — After your racing career in F1, you went into business. Why did you choose the aviation sector instead of the automobile?

THIERRY BOUTSEN — It's out of passion... because I learned to fly at a young age. I am training as a mechanical engineer, and as a friend of my father ran a business aviation company in Brussels, I then worked for him as a mechanic on private jets for a while. When I could, I got my first plane. After my driving career, I wanted to realize another dream, to create my own company.

It was in 1997 that I founded Boutsen Aviation with my wife and my passion, my job. The first three or four years of activity, we sold 4 or 5 planes a year. Today, a total of 350 aircraft have been sold in 63 different countries with steady and permanent growth.

G.H — What are your activities?

THIERRY BOUTSEN — In the acquisition and sale of businesses and helicopter aircraft, new or used for heads of state, businesspeople, and private or public companies. We also negotiate and work in the technical, expertise and legislative part. In addition, we have business introducers located in Dubai, Moscow, and Beijing.

G.H — Do you have a motto?

THIERRY BOUTSEN — I have a leitmotiv that follows me since my first steps in the car. It's doing things right or not at all. It's a bit my philosophy. Even today, in my profession, the quality comes first.

G.H — How does your pilot career serve you in your profession?

THIERRY BOUTSEN — My notoriety got me started because it all started when an F1 driver wanted to acquire a plane like mine. Then I am a person who gets sternly involved in everything I do, to be serious in what one undertakes, it is always well perceived, especially in the automobile sector whereas even in business!

G.H — You have settled in Monaco, what do you like the most about the principality?

THIERRY BOUTSEN — I came here for the first time in 1979 to participate in a car race. Five years later I moved in. From now on, my family and my life circle are in Monaco. And then everything pleases me, the sea, the mountains, safety, the quality of life, the level of education for my children...

G.H — On behalf of the entire GEORGE HUMANITY team thank you for this interview



© Boutsen aviation